

auront tous les jours sous les yeux dans leurs journaux. Et s'il nous fallait des exemples à ce sujet, nous n'aurions qu'à référer nos lecteurs aux rapports des débats des chambres françaises. Comme on sait là se montrer toujours poli, malgré les choses dures que l'on a souvent à se dire ! Quel respect on observe en toute circonstance pour les règles des convenances ; comme les écarts, dans les moments d'effervescence, sont vite réprimés, et ceux qui s'oublient promptement ramenés à l'ordre ; comme le langage y est toujours pur et correct !

En est-il ainsi parmi nous ? Hélas, nous sommes forcés de l'avouer à notre honte, le palais, les enceintes législatives, et encore plus les tribunes des forums, retentissent d'ordinaire d'un jargon mêlé d'anglicismes ; où l'on a peine à reconnaître souvent la belle langue des Bossuet et des Fénelon. Et si nous ouvrons nos journaux, nous trouvons que très souvent aussi le discours écrit s'élève bien peu au dessus du discours parlé ; les barbarismes, les expressions impropres, les mots dans de fausses acceptions s'entremêlant à des défauts de concordance des verbes, pour ne former que du galimatias laissant la pensée plutôt à deviner qu'elle ne se peut lire.

Un de nos littérateurs Canadiens se trouvant récemment de passage à Paris, fut invité à une soirée d'hommes de lettres où on le pressa de prendre la parole. Ecrivain distingué, il leur parla du Canada, dans un style familier, mais correct, que des puristes mêmes n'auraient pu désavouer. Ses auditeurs charmés de l'entendre, ne lui ménagèrent pas les applaudissements, et se crurent autorisés à pouvoir lui dire sans le blesser : " Mais dites-nous donc quels journaux vous avez chez vous ? Si nous jetons les yeux de temps à autres sur quelqu'une de vos feuilles politiques, c'est un ton, un langage, des personnalités dégoûtantes, qui nous les feraient prendre pour des folliques de carrefours !..... Il fallut endurer le reproche sans entreprendre de justifications, car elle était impossible.

Mais ce triste état de choses ne nous affecte-t-il pas ? Ne tenterons-nous pas de prendre les moyens d'y apporter remède ?